



Info

N° 72 – JUIN 2025

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

Chers amis,

Cette lettre vous propose à travers trois articles un retour sur le premier semestre 2025 et une perspective pour 2026. Vous pourrez lire :

Une présentation de l'ouvrage « Les frères de Thessalonique », une lecture commentée de la première lettre de Paul aux Thessaloniens par Flemming Fleinert-Jensen.

Un article réalisé à la suite de l'émission « couple protestant / catholique quel équilibre ? » enregistrée sur RCF en janvier dernier dans le cadre de la semaine de l'Unité.

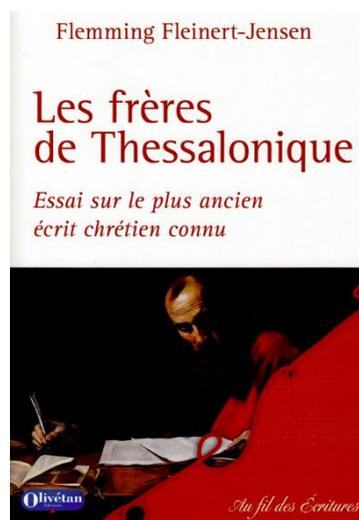
Un article sur la dimension spirituelle dans la vie des couples mixtes qui lance déjà des pistes de réflexion pour la prochaine rencontre nationale à Paris le 31 janvier 2026 dont le thème sera « La vie spirituelle des couples mixtes. S'inspirer des communautés œcuméniques ».

Hélène et Bertrand Neyret

Les frères de Thessalonique

Flemming Fleinert-Jensen,
premier conseiller spirituel de l'AFFMIC

Le sous-titre : **'Essai sur le plus ancien écrit chrétien connu'** nous met tout de suite dans l'intérêt que l'auteur a saisi dans cette première lettre de Paul : La vie d'une première communauté chrétienne et l'attention, presque l'affection que lui porte Paul. On sent également la naissance d'un vocabulaire paulinien qui se précisera au fur et à mesure de ses voyages et des spécificités propres aux communautés rencontrées.



Flemming Fleinert-Jensen nous présente lui-même la structure de son ouvrage (p.11) « **le présent livre n'est ni un commentaire scientifique, ni un ouvrage de vulgarisation. Presque inconsciemment il a pris deux visages : l'un narratif, l'autre théologique** ».

La première partie se concentre donc sur Thessalonique, et la manière dont les membres de cette toute jeune communauté, fondée en automne 51 par Paul accompagné de Silvain et Timothée, reçoit cette lettre cinq mois après.

Flemming nous propose de relire cette lettre avec les Thessaloniens 'comme si nous y étions' ! En effet il imagine une lecture commentée au fil du texte en « cinq soirées » qui permettent à un groupe de convertis, de plus en plus nombreux, de se plonger dans l'examen des thèmes exposés dans cette lettre. Ainsi le commentaire est vivant, comme si nous étions acteurs des discussions et questions posées par le texte.

L'auteur attire notre attention sur les nouveaux mots grecs employés par Paul dans cette lettre.

Ce langage écrit pour les grecophones est formé par l'apparition de mots grecs fidèles aux notions bibliques familières aux Juifs, et en même temps caractérisant le cœur du message chrétien. L'utilisation d'ekklésia, logos, kurios, et du triptyque pistis, elpis, agapè, (foi, espérance et charité) est compréhensible mais mérite évidemment des commentaires éclairés pour l'assemblée des néophytes. La quatrième soirée qui analyse la réception du chapitre 4 de la lettre, est probablement, pour l'auteur, l'origine de la réflexion théologique sur la parousie présentée dans la deuxième partie.

AFFMIC c/o Eric Lombard. 16, rue de Provence - 78000 VERSAILLES www.affmic.org et Facebook
Cotisation 5 euros (gratuit pour les prêtres, pasteurs et délégués diocésains)

Tous les dons, reçus en complément, sont déductibles selon le régime fiscal des dons

Cette deuxième partie est introduite par une citation de Søren Kierkegaard, philosophe cher à l'auteur : « le Christianisme est esprit, l'esprit est intériorité, l'intériorité est subjectivité, la subjectivité est en son essence passion et à son maximum, passion personnelle infiniment intéressée à sa félicité éternelle. »

C'est avec passion que Flemming nous entraîne dans cinq thèmes de réflexion. **Les signes provisoires, l'avènement dernier de Jésus, la résurrection des morts, le jugement dernier, et le royaume de Dieu.**

Pour bien comprendre l'unité 'pneumatologique' qui lie ces cinq thèmes, on se rapportera aux sous-titres de chacun d'entre eux : le fruit de l'Esprit, l'Esprit qui vient, l'Esprit de vie, l'Esprit de vérité, l'Esprit de plénitude.

Dans un dernier chapitre intitulé 'En dernière analyse... ' l'auteur nous fait partager sa conviction de l'importance de ces sujets qui parle du temps qui vient, même si notre monde paraît éloigné de cette préoccupation. Il souligne les précautions qu'il a prises pour ne pas donner l'impression d'en dire trop sur des sujets qui, par leur nature, échappent à toute représentation objective. Il propose « un chemin dont personne n'aperçoit clairement le bout. » Le parti pris de prendre comme clé de lecture l'histoire (la rencontre) entre l'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme, « permet de saisir quelques pans de ce qui en soi-même est insaisissable. »

Cette réflexion que l'on peut associer au genre 'apocalyptique' nous permet de sortir des catégories habituelles du temps « en passant du mode du provisoire à un autre schéma qu'on pourrait appeler celui de l'éternité, du monde à venir ou du définitif absolu. »

« Le royaume de Dieu exprime une plénitude dont les signes avant-coureurs aident l'homme à vivre à la hauteur de son humanité et à entrevoir une espérance qui dépassent les espoirs que les conditions de vie propres à tous les humains peuvent fournir. »

Ce livre est un apport lumineux sur le devenir de l'homme, à partir des premières interrogations soulevées par les Thessaloniens.

Frédéric de Maack

Couples protestants-catholiques : quel équilibre ?

Emission 'Je pense, donc j'agis' du 20 janvier 2025 sur RCF
présentée par Pauline de Torsiac et Melchior Gormand.

Comme chaque année, le début du mois de janvier marque la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens afin de rassembler catholiques, protestants, orthodoxes et anglicans. L'année 2025 célèbre le 1700^e anniversaire du premier concile œcuménique, à Nicée, près de Constantinople, en 325.

Pour les couples mixtes catholiques-protestants, cet œcuménisme se vit chaque jour au sein de leur foyer. Comment concilier les deux pratiques au sein des familles et surtout lors de la préparation du mariage ?

Protestants, catholiques, orthodoxes... la foi chrétienne les rassemble mais les différences de pratiques sont bien réelles. Pour certains couples, leur amour a surpassé cela, et ils vivent avec leurs croyances respectives. Mais lorsque vient le moment de préparer le mariage, des questionnements surviennent. Illustration avec des couples catholiques-protestants.

Un mariage qui se prépare grâce au dialogue

Dans tous les couples le dialogue est la clé, mais pour les unions mixtes, ce n'est pas une sinécure. Olivier Pons, diacre et délégué épiscopal à l'Unité des Chrétiens pour le diocèse de Lyon, prépare des futurs époux au mariage depuis une trentaine d'années. Pour lui, la première étape est "**d'inviter les jeunes à parler de leur foi en se demandant : comment tu pries toi ?**".

Marion Babeau, protestante mariée à un catholique et elle-même issue d'un couple mixte témoigne d'un réel "*enrichissement*", par ce dialogue, qui l'amène à "*aller au bout de notre foi*" et à se demander "*à quoi nous croyons concrètement ?*". Ce qui l'a marquée, c'est surtout le fait de se questionner à chaque étape de la préparation au mariage : "*qu'est-ce que l'on souhaite dire dans cette union et que veut-on signifier dans notre célébration ?*".

Le dialogue est certes une étape cruciale de la préparation au mariage, mais les futurs mariés devront quand même faire face à quelques renoncements lors de la cérémonie. Olivier Pons atteste qu'un des choix évident mais non sans difficulté, est celui du lieu de célébration. L'un ou l'autre des époux va donc devoir faire une concession. **"On ne peut pas faire moitié-moitié dans la célébration du mariage, c'est une addition de richesses"**, confie-t-il.

Ces compromis peuvent se manifester avec un ou des rites manquants, comme l'Eucharistie lors du mariage de Marion Babeau, que ses beaux-parents auraient aimé avoir. Pour les mariés, cela n'avait pas d'incidence. Olivier Pons affirme donc que l'on **"ne peut pas parler de mariage œcuménique, car on suit un rituel qu'on enrichit avec l'autre tradition"**. Le diacre ajoute que **"l'unité est un chemin"**. Marion Babeau peut en témoigner : **"Avec mon mari, même après notre mariage, nous n'avons pas fini d'aller au bout des clichés que l'on peut porter, des interrogations ou des peurs face à l'Église de l'autre. Ce n'est pas forcément facile mais c'est riche"**, souligne-t-elle.

Pour Bertrand Neyret, catholique, membre de l'AFFMIC, marié depuis 37 ans à une protestante, leur mariage n'a pas posé de problème à l'époque. La célébration sans Eucharistie s'est déroulée au temple. La préparation avait eu lieu avec le pasteur de la paroisse protestante, le prêtre de la paroisse catholique, et un père jésuite, très ouvert à l'œcuménisme. Ensemble ils ont béni le mariage, la prédication a été prise en charge par le prêtre catholique au cours d'une célébration œcuménique. Les enfants de Bertrand ont pu suivre un parcours catéchétique au sein d'une catéchèse œcuménique à Lyon où ils ont côtoyé d'autres enfants de couples mixtes.

Education des enfants : oui mais dans quelle confession ?

Un enfant de couple mixte catholique/protestant peut se tourner vers la confession de son père ou de sa mère. Mais avant que celui-ci soit en âge de choisir ce qui résonne en lui, une pratique est reconnue dans les deux Églises : le baptême.

Marion Babeau et son mari ont décidé de lier les deux confessions en baptisant leur fille aînée au temple protestant avec la présence d'un pasteur et d'un prêtre. À l'inverse, leur fils a été baptisé à

l'église catholique par un prêtre et un pasteur. **"Je souhaite que ma fille désire faire sa Première communion et ne la fasse pas parce que ses amis la font"**, raconte Marion Babeau qui a appris à **"lâcher prise"** lorsque sa fille a demandé à s'inscrire à l'éveil à la foi protestant pour des raisons matérielles d'accessibilité de jeux. **"Dieu parle et grandit avec nos enfants, il les accompagne et quelle que soit sa manière de vivre sa foi, Dieu est là"**, conclut-elle.

Les 2 enfants aînés de Bertrand Neyret, ont été baptisés à l'église catholique, après une préparation avec le pasteur, pour le 3^{ème} enfant, la limite de deux ans préconisés par l'église catholique pour un baptême de petit enfant ayant été dépassée, une présentation a eu lieu dans la paroisse catholique. Par la suite, vers l'âge de 7 ans, il a reçu le baptême en présence d'un prêtre et d'un pasteur au Centre Saint Irénée. Puis ils se sont engagés pour certains dans les groupes de jeunes de la paroisse protestante ou pour un autre dans le scoutisme sur la paroisse catholique.

Aujourd'hui la catéchèse œcuménique est toujours très vivante à Oullins dans la banlieue de Lyon. Olivier Pons précise que **"le catéchisme œcuménique enseigne ce qui nous unit et est basé sur l'écriture"**. Il rappelle que **"le plus important dans l'éducation à la foi chez les enfants, c'est l'unité du couple"**.

Pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Olivier Pons considère que **"les prêtres et pasteurs ne sont pas assez formés à ce chemin d'unité"**. Au-delà de l'envie, il faut aussi savoir apprendre l'un de l'autre.

"C'est la rencontre qui nous permet d'avancer. Dieu, là-haut, nous regarde et est plus grand que nos différences", se livre-t-il.



L'œcuménisme spirituel, une ressource pour les Foyers Mixtes

La vie d'un couple chrétien a une dimension spirituelle. La spiritualité conjugale aide les époux à suivre ensemble au quotidien les valeurs de l'Évangile, à s'épauler mutuellement sur leurs chemins de foi, et à transmettre celle-ci à leurs enfants. Pour les Foyers Mixtes, cette démarche leur demande de surmonter les difficultés inhérentes à leur différence de confession et de dépasser la simple « coexistence pacifique » en s'appuyant sur ce qu'ils ont en commun : un même baptême, un même Credo, une même Bible. Elle leur demande aussi de s'intéresser aux richesses spirituelles de la confession de leur conjoint pour mieux cheminer ensemble à la lumière de l'Esprit Saint. En un mot de suivre la voie de « l'œcuménisme spirituel ».

La dimension spirituelle est la pierre d'angle du mouvement œcuménique. Elle est la raison d'être de la Semaine pour l'Unité des Chrétiens. Les exemples d'œcuménisme spirituel donnés par certaines communautés créées dans la seconde partie du 20^e siècle peuvent être une source d'inspiration pour les Foyers Mixtes : Taizé, le Chemin Neuf, la communauté monastique de Bose ou la Maison d'Unité pour en citer quelques-unes. Chacune, avec son charisme propre, rassemble des chrétiens de différentes confessions pour cheminer ensemble et être des témoins de l'amour de Dieu. L'existence de ces communautés est une forme de réponse à la prière de Jésus au soir du Jeudi Saint : « **Qu'ils soient un comme Toi et moi nous sommes un** ». Le lien qui soude chacune de ces communautés est la prière : prier ensemble, prier les uns pour les autres et pour le monde. Les membres de chacune de ces communautés célèbrent ensemble, ils mènent selon des formes variées une vie communautaire non pas repliée sur elle-même mais accueillante et missionnaire. Prier, célébrer et vivre ensemble tout en étant engagés au quotidien dans le monde, n'est-ce pas l'essentiel de la vie d'un couple mixte ?

La rencontre des Foyers Mixtes prévue le 31 janvier 2026 propose à ceux-ci de réfléchir ensemble à la dimension spirituelle de l'œcuménisme et d'en tirer des enseignements pour leur vie de foi familiale.

La réunion permettra d'évoquer quelques grandes figures de l'œcuménisme spirituel, comme le père Couturier, et de voir le sens que nos églises donnent à cette inspiration. Nous nous mettrons à l'écoute de représentants de différentes communautés qui se réclament de cette tradition. Leurs témoignages aideront les participants à échanger sur ce que la démarche d'œcuménisme spirituel peut apporter à leur vie de couple, et aux Églises avançant vers l'Unité.

Prochaine rencontre nationale des Foyers mixtes

« La vie spirituelle des couples mixtes. S'inspirer des communautés œcuméniques »

31 JANVIER 2026

**TEMPLE DE L'ETOILE
Paris**